

ÉCOLOGIE. L'aménagement de l'ancienne caserne militaire se précise

Quartier Heudelet : Dijon rêve de la cité verte

Prévisions. Les premiers logements, bureaux et commerces seront livrés au premier semestre 2012.

Surface. 2,2 hectares sont réservés au Grand Dijon. Les 2,8 restants accueilleront 250 à 300 logements.

La ville de Dijon a choisi, pour monter ce projet écologique de référence, une équipe locale d'urbanistes après avoir lancé une consultation nationale.

« **L'**écoquartier Heudelet 26 sera à même d'être reconnu aux plans régional, national et européen comme une opération de référence servant l'objectif fixé par François Rebsamen, le sénateur-maire, de faire de Dijon la première ville écologique de France », le ton est donné par Thierry Lajoie, directeur général de la Semaad (Société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise présidée par Pierre Pribetich).

Derrière les bureaux du Grand Dijon, les immeubles fatigués de la caserne disparaîtront au profit d'un quartier pensé pour le développement durable. La Semaad, outre les 83 contraintes imposées par le cahier des charges, a insisté sur quatre axes primordiaux pour concevoir ce nouvel espace.

Le premier défi sera celui des circulations. Elles seront « douces », c'est-à-dire que l'espace sera piéton, donnant un rythme de vie paisible. Un parking mutualisé semi-enterré devrait accueillir les véhicules du quartier.

Ensuite, un écoquartier doit selon elle, résoudre l'équation de la mixité (mixité fonctionnelle, sociale, typologique). L'enjeu est de faire vivre ensemble différentes activités, les



L'écoquartier Heudelet 26 remplacera la caserne. Projet Studiomustard Architecture, Exp architectes, Sempervirens paysagistes, Pers : C. Thomas

Le quartier devrait être modelé au fur et à mesure par les habitants.

commerces côtoieront les bureaux, les habitations et un espace artistique réservé à la compagnie de théâtre de rue les 26 000 Couverts. Les habitations sociales jouxteront les logements privés leurs tarifs seront volontairement très variés et les typologies hétérogènes : « du studio au T6, comme disent les promoteurs immobiliers, explique Thierry Lajoie. Les façades adopteront en outre tout une variété de formes, de couleurs, d'architectures. Le quartier sera protéiforme, comme

la vie doit l'être. » Un bon point pour un espace qui suscite déjà les élans lyriques.

Le projet écoquartier Heudelet 26 comme il a été nommé, proposera une consommation d'énergie équilibrée, grâce aux énergies renouvelables, à la géothermie, aux toitures végétales par exemple, les émissions de gaz seront compensées par la production d'énergie. La technologie cédera le pas au naturel. Pour Pierre Sarien, paysagiste de Sempervirens, être « développement durable, c'est simplifier les choses, se rapprocher du naturel. »

Dernier défi, l'environnement particulier du quartier, il s'inspire des parcs publics ouverts sur la ville. On y verra fleurir des jardins, des prés communaux (des vergers où chacun peut venir cueillir des fruits), des jardins submersibles (qui participent à l'équilibre de l'eau en ville en évitant les saturations du réseau), une coulée verte et un petit bois derrière le Grand

Dijon : « Peut-être des hêtres. On aimerait que ce boisement ait quelque chose d'exceptionnel », l'équipe de paysagistes nous apporte quelques précisions sur la future façon de vivre dans le quartier Heudelet.

« Les mœurs évoluent en direction d'une ligne plus écologiste, le quartier devrait être modelé au fur et à mesure par les habitants. » Ils préparent de nombreuses petites surprises ingénieuses pour rendre la vie du quartier encore plus agréable. « Nous voudrions planter des cerisiers dans des trous de lumière de sorte que les passants n'aient qu'à tendre la main à l'horizontale pour cueillir les fruits. » Un petit air de paradis sur terre qui devrait prendre forme au premier semestre 2012, date de livraison des bâtiments.

MARION CHEVASSUS

+WEB

Plus de renseignements sur www.bienpublic.com

LE CONTEXTE

SUCCÈS DIJONNAIS

Une opération écologiste d'envergure se prépare, après la tour Elithis et le quartier Hyacinthe-Vincent (centre hospitalier). Ce serait un des plus beaux projets présentés en France. Le dessin maqueté du futur quartier Heudelet est désormais entre les mains de la Semaad. A la suite d'une consultation nationale lancée fin 2008, l'organisme a désigné une équipe dijonnaise, Studiomustard Architecture (Véronique Flurer et Guillaume Bouteille). Laquelle s'est entourée d'EXP architecte (Paris), des paysagistes de Sempervirens (Paris) et d'Even Conseil pour l'évaluation des performances environnementales (Angers). « On nous a demandé d'imaginer un bel immeuble, explique l'équipe, nous avons pris le parti de le cacher dans la verdure et de disperser les éléments d'architecture dans l'espace ».

Paysage et biodiversité

La gestion des espaces se tourne vers l'économie et l'autonomie. En enrichissant les sols, point besoin ne sera d'apporter de la terre. La forêt du Grand Dijon devrait apporter une faune utile comme celle des chauves-souris. Cette forêt urbaine se révélera utile à la génération de nombreux écosystèmes. Les espaces verts publics devraient être autonomes, les espèces choisies poussent naturellement dans les sols calcaires existants. Les vergers en partage seront composés d'essences locales (pêches de vignes, griottes...).